

Philoxenia

En grec, l'hospitalité se dit *philoxenia* (φιλοξενία), combinaison des mots « ami » (φίλος) et « étranger » (ξένος). L'hospitalité, par définition, s'adresse à un étranger auquel on offre l'accueil réservé à un ami.

Ce rappel (à l'ordre) étymologique dit toute l'équivoque du mot, et tous les dévoiements que subit la notion aujourd'hui. La France comme la Grèce – pour ne citer que ces deux pays chers à l'autrice de ces lignes – sont pays hôtes. Du tourisme international, déjà, occupant la première et la dixième place des pays européens les plus visités. Des Jeux olympiques ensuite, la Grèce les ayant hébergés en 2004 pour la dernière fois, la France étant attendue pour 2024. Ces pays hôtes multiplient aussi, dans des territoires soustraits aux regards des touristes, d'autres fonctions d'accueil : camps de réfugiés, centres pour sans-abris, lieux d'inhospitalité même. *« D'un côté l'hospitalité est une marchandise le temps d'un divertissement quand, de l'autre côté, l'accueil est une assistance temporaire aux plus fragilisés : deux dévoiements formant les pôles opposés d'une société ayant relégué sa fonction d'accueil à du temporaire, de l'exceptionnel, pour le meilleur ou pour le pire »*, écrit Éric de Thoisy dans les pages qui suivent (p. 76-81).

N'en déplaise aux désenchantés, l'architecture a ce pouvoir de faire bouger les lignes sémantiques et urbaines. Quand l'architecte participe à la conception de structures pour l'accueil des réfugiés, il ou elle ne s'attelle à rien d'autre qu'à la difficile tâche de repenser la notion d'hospitalité et la fonction même de la ville. Il en est de même quand on s'attache, mission certes moins urgente, à la conception de lieux touristiques, en les soustrayant à leur seule dimension mercantile. Pour accueillir l'ami-e.

In Greek, hospitality is called *philoxenia* (φιλοξενία), a combination of the words 'friend' (φίλος) and 'stranger' (ξένος). Hospitality, by definition, is addressed to a stranger to whom one welcomes as a friend.

This etymological reminder reveals the ambiguity of the word, and all the ways in which the concept is misused today. France and Greece – to name but two countries dear to the author of these lines – are host countries. For international tourism, in first and tenth place respectively among the most visited European countries. For the Olympic Games too, with Greece having hosted them for the last time in 2004, and France having been selected for the 2024 Games. These host countries are also multiplying, in territories hidden from tourists' view, other hospitality functions: refugee camps, centres for the homeless, in short, places of inhospitality. "On the one hand, hospitality is a commodity for the sake of entertainment; on the other, it is temporary assistance for the most vulnerable: two deviations forming the opposite poles of a society that has relegated its welcoming function to the temporary, the exceptional, for better or for worse", writes Éric de Thoisy in the following pages (p.76-81).

Nihilists be damned, architecture has the power to change the semantics as well as urban lines. When architects participate in the design of structures welcoming refugees, they take on the difficult task of rethinking the notion of hospitality and the very function of the city. The same goes for the less urgent task of designing tourist venues, by removing them from their purely commercial dimension. Thus welcoming a friend.
